

«Les jeunes du casier»

Le groupe des « casiers » est constitué d'élèves de classe de première. Ce sont des filles et des garçons le plus souvent de peau noire, ou métissée, de l'âge de 16 à 18 ans. Ils se retrouvent devant les casiers situés devant le bâtiment B. Ils se regroupent essentiellement à la récréation du matin et celle du soir pour ceux qui ont cour.

Ce regroupement s'est fait inconsciemment, et ceci depuis 2011, lorsqu'ils étaient en 4ème et lors de la première année dans les nouveaux bâtiments. C'est un groupe d'environ 30 personnes.

Depuis la classe de la classe de 5ème, ces jeunes ont l'habitude de « trainer » ensemble, d'avoir les mêmes « délires ». Ils ont créé une certaine affinité entre eux, ce qui a conduit à leur regroupement vers les casiers. Pourquoi ce nom ? Pourquoi les casiers ? Nous n'en savons rien. Nous partageons « à une virgule près » les mêmes centres d'intérêt : la musique, la danse, le sport... Il y a de tous en ce qui concerne les résultats scolaires, des « cracks » comme des « cancre ». Nous pouvons avoir des mentalités différentes : des individus qui sont là pour s'amuser et des individus plus sérieux.



A l'intérieur de ce grand groupe se retrouvent des petits groupes créés par affinité, et par personnalité. En effet, certains individus de ce groupe ont des liens plus forts avec certaine personne qu'avec d'autre, peut-être que cela est dû au fait qu'elles se connaissent depuis plus longtemps que les autres membres du groupe, qu'elles partagent une histoire commune à Dakar, une **histoire** qui peut être familiale, ou une histoire de quartier (habiter dans les quartiers comme Sacré cœur, Liberté 6 ou Amitié, où les gens sortent dans la rue, où les gens ont des relations avec leurs voisins et ne restent pas confinés dans leur maison en famille)

Au fil des années, certains membres se sentent de moins en moins appartenir à ce groupe des « casiers », le sentiment d'appartenance évolue dans le temps : Fatima dit « je ne me sens presque plus appartenir à ce groupe, je ne partage plus les mêmes centres d'intérêt que les membres de ce groupe cependant cela ne m'empêche pas d'être là-bas pendant la récréation ou des fois pendant la pause mais je me situe plus vers la poubelle que vers le banc des casiers, et je garde toujours une certaine affinité avec certain membre du groupe ».

Des membres des « casiers » revendiquent leur appartenance ethnique, ils parlent de « fierté ». Nous rassemblons-nous parce que nous avons la même couleur de peau ou parce que nous appartenons tous à la même tranche d'âge et que nous avons depuis la 5ème/6ème l'habitude de « traîner » ensemble ?

Chaque année de nouvelles personnes nous rejoignent en devenant l'ami(e) de l'un(e) d'entre nous.

Lors de la première et de la deuxième année, la vie scolaire a tenté plusieurs fois de nous déloger. Les 6ème et des 5èmes se plaignaient parce que nous bouchions l'accès au casier. Jusqu'à aujourd'hui, on nous enlève souvent le banc pour nous faire changer de place mais « nous pas bouger » (Salif Keita).

D'après une élève membre des casiers, les secondes, ro-dant autour des casiers, notamment le long de l'accès bus, se préparent à prendre notre place lorsque nous quitteront le lycée.

De plus d'après notre enquête, plusieurs élèves de l'école sont intimidés par « les jeunes du casiers ». Nous sommes là-bas à notre place et cela jusqu'à ce que nous quittions le lycée. Nous avons en quelque sorte marqué notre présence dans le lycée Jean Mermoz.

Diagne Fatima & Oulimata Wade 1ES2